

# SENATO DELLA REPUBBLICA

————— XIV LEGISLATURA —————

**Doc. XII-bis**  
**n. 12**

## **ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELLA NATO**

---

Dichiarazione n. 305  
sull'Europa sudorientale

Adottata in occasione della Seduta Plenaria  
della Sessione Primavera di Vilnius, Lituania, 31 maggio 2001

---

*Annunziata il 22 novembre 2001*

---

# SENATO DELLA REPUBBLICA

XIV LEGISLATURA

Doc. **XII-bis**  
N. 12

## ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELLA NATO

Dichiarazione n. 305  
sull'Europa sudorientale (\*)

Adottata in occasione della Seduta Plenaria  
della Sessione Primavera di Vilnius, Lituania, 31 maggio 2001

*Annunziata il 22 novembre 2001*

THE ASSEMBLY,

1. Meeting in Vilnius, Lithuania, on 31 May 2001, we the members of the NATO Parliamentary Assembly express grave concern at the continued tensions and recurrent outbursts of violence in several parts of South-East Europe. We assert our conviction, nevertheless, that all the countries of the region have a vocation to become full members of the community of democratic euro-atlantic nations. Such a development is essential for the security and stability of the whole of Europe.

(\*) Presented by the Standing Committee and adopted at the plenary sitting during the Spring Session in Vilnius, Lithuania, in May 2001.

2. They congratulate the citizens of the Federal Republic of Yugoslavia on their courageous decision to remove Slobodan Milosevic from power last October. We welcome the reform course embraced by the Serb and Yugoslav Governments, and their willingness to find a negotiated outcome to outstanding problems, including particularly the grave tensions of the Pre-sevo Valley.

3. We recommend that relations between the Federal Republic of Yugoslavia and NATO should soon be formalised through a PfP agreement, provided that the necessary conditions are fulfilled. The full benefits of its association with Alliance countries will be conditional upon its good

faith in co-operating with the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia and implementing the Dayton agreement.

4. We reject extremist separatism as a means of solving ethnic conflict and condemn the use of violence to that end. Therefore,

*a.* We urge the Bosnian Croats to renounce their separatist plans, reasserting that the Dayton agreement is the sole basis on which Bosnian institutions can be developed and adapted.

*b.* We call on all parties in Bosnia and Herzegovina to allow for the safe return of refugees and to enable all communities to live together peacefully in a multi-ethnic society.

*c.* We warn the Kosovar, Macedonian and Serbian Albanians that repeated acts of violence from extreme nationalist armed groups among them have severely depleted the capital of sympathy built up in their favour during the Kosovo crisis and particularly condemn the terrorist activity in the former Yugoslav Republic of Macedonia\*\*.

*d.* Concerned about the risk that the considerable progress in furthering a multi-ethnic society in the former Yugoslav Republic of Macedonia will be jeopardized, we urge all political parties in the

---

(\*\*) Turkey recognises the Republic of Macedonia with its constitutional name.

former Yugoslav Republic of Macedonia to negotiate in good faith to address the political and economic grievances of the Albanian population in the country.

*e.* We urge all parties in Kosovo to co-operate with the international community in establishing the conditions that will make it necessary for the building of multi-ethnic institutions and for economic development in the province, stressing in particular the role of the elections due at the end of the year in providing Kosovo with a stable democratic self-government, in accordance with United Nations Resolution 1244.

5. We express our readiness to support any negotiated and mutually acceptable solution to relations between Serbia and Montenegro.

6. We call on SFOR as well as KFOR and UNMIK to take a more resolute approach in disarming militias, securing borders, guarding public gatherings as well as in arresting war criminals as indicted by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia, in order to prevent a recurrence of ethnic violence in Bosnia and Herzegovina and Kosovo respectively, as well as a destabilization of neighbouring countries.

7. We reiterate our conviction that support for stability, democracy and lasting security in South-East Europe is a common responsibility of the North American and European Allies. We are committed to supporting that process at the parliamentary level.

Declaration n. 305  
sur l'Europe du sud-est (\*)

L'ASSEMBLÉE,

1. Réunis à Vilnius, Lituanie, le 31 mai 2001, nous, membres de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, exprimons notre profonde inquiétude devant la poursuite des tensions et les explosions récurrentes de violence dans plusieurs parties de l'Europe du Sud-Est. Nous affirmons néanmoins notre conviction que tous les pays de la région ont une vocation à devenir membres à part entière de la communauté des nations démocratiques euro-atlantiques. Une telle évolution est essentielle à la sécurité et à la stabilité de l'ensemble de l'Europe.

2. Nous félicitons les citoyens de la République fédérale de Yougoslavie de la décision courageuse qu'ils ont prise en octobre dernier de destituer Slobodan Milosevic; nous saluons le processus de réforme engagé par les gouvernements serbe et yougoslave et leur volonté de trouver une solution négociée aux problèmes qui subsistent, particulièrement celui des graves tensions dans la vallée de Presevo.

3. Nous recommandons que les relations entre la République fédérale de You-

goslavie et l'OTAN soient bientôt officialisées par un accord de Partenariat pour la paix, sous réserve que les conditions nécessaires soient remplies. La République fédérale de Yougoslavie ne pourra tirer pleinement parti de son association avec les pays de l'Alliance que si elle se montre de bonne foi dans sa collaboration avec le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et dans la mise en oeuvre de l'accord de Dayton.

4. Nous rejetons le séparatisme extrémiste en tant que moyen de résolution des conflits ethniques et condamnons l'usage de la violence à cette fin. Ainsi:

a. Nous demandons instamment aux Bosno-croates de renoncer à leurs plans séparatistes, réaffirmant que l'accord de Dayton est la seule base à partir de laquelle les institutions bosniaques peuvent être développées et adaptées.

b. Nous appelons toutes les parties en présence en Bosnie-Herzégovine à autoriser le retour des réfugiés en toute sécurité et à permettre à toutes les communautés de vivre en paix dans une société multi-ethnique.

c. Nous signifions aux Albanais kosovars, macédoniens et serbes que les actes de violence répétés des groupes armés d'extrémistes nationalistes qui se trouvent parmi eux ont sévèrement appau-

(\*) Présentée et adoptée lors de la séance plénière de la Session de printemps à Vilnius, Lituanie en mai 2001.

vri le capital de sympathie accumulé en leur faveur durant la crise du Kosovo et condamnons en particulier l'activité terroriste dans l'ex-République yougoslave de Macédoine\*\*.

*d.* Redoutant que les progrès considérables accomplis pour promouvoir une société multi-ethnique dans l'ex-République yougoslave de Macédoine soient compromis, nous demandons instamment à tous les partis politiques dans l'ex-République yougoslave de Macédoine de négocier de bonne foi de manière à répondre aux griefs politiques et économiques de la population albanaise du pays.

*e.* Nous demandons instamment à toutes les parties au Kosovo de coopérer avec la communauté internationale pour créer les conditions nécessaires à la mise en place d'institutions multi-ethniques et au développement économique de la province, soulignant en particulier le rôle que joueront les élections prévues à la fin de l'année dans l'installation au Kosovo d'un

---

(\*\*) La Turquie reconnaît la République de Macédoine sous son nom constitutionnel.

gouvernement autonome stable et démocratique, conformément à la résolution 1244 des Nations unies.

5. nous nous déclarons prêts à soutenir toute solution négociée et mutuellement acceptable au problème des relations entre la serbie et le monténégro.

6. nous appelons la sfor ainsi que la KFOR et la MINUK à adopter une approche plus résolue dans le désarmement des milices, la sécurité des frontières, le contrôle des manifestations publiques ainsi que dans l'arrestation des criminels de guerre inculpés par le tribunal pénal international pour l'ex-yougoslavie, de manière à prévenir, respectivement en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo, une récurrence des violences ethniques ainsi qu'une déstabilisation des pays voisins

7. nous réaffirmons notre conviction que soutenir la stabilité, la démocratie et la sécurité durable en Europe du sud-est relève de la responsabilité commune des alliés nord-américains et européens. Nous nous engageons à appuyer ce processus au niveau parlementaire.

**N. B. Traduzione non ufficiale****Dichiarazione n. 305  
su l'Europa sudorientale (\*)**

L'ASSEMBLEA,

1. Noi, membri dell'Assemblea parlamentare della NATO, riuniti a Vilnius, in Lituania, il 31 maggio 2001, esprimiamo viva preoccupazione per le continue tensioni e le ricorrenti esplosioni di violenza in varie parti dell'Europa sudorientale. Affermiamo, ciò nonostante, la nostra convinzione che tutti i Paesi della regione hanno come vocazione quella di diventare membri a pieno titolo della comunità delle nazioni democratiche euroatlantiche. Tale evoluzione è essenziale perché vi sia sicurezza e stabilità nell'Europa intera.

2. Ci congratuliamo con i cittadini della Repubblica Federale di Jugoslavia per la loro coraggiosa decisione di rimuovere dal potere Slobodan Milosevic lo scorso ottobre. Accogliamo con soddisfazione il corso riformista intrapreso dai governi serbo e jugoslavo, come pure la loro disponibilità a trovare per via negoziale una soluzione pacifica ai problemi tuttora irrisolti, ivi comprese in particolar modo le gravi tensioni nella Valle di Presevo.

3. Raccomandiamo che i rapporti fra la Repubblica Federale di Jugoslavia e la NATO siano formalizzati in tempi brevi

(\*) Presentata dalla Commissione permanente e adottata nella seduta plenaria della Sessione primavera di Vilnius, in Lituania, nel maggio 2001.

(\*\*) La Turchia riconosce la Repubblica di Macedonia con il suo nome costituzionale.

mediante un accordo di Partenariato per la pace (PfP), a patto che siano soddisfatte le condizioni richieste. Il pieno godimento dei benefici della sua associazione con i paesi dell'Alleanza sarà condizionato alla sua buona fede nel cooperare con il Tribunale Penale Internazionale per la ex Jugoslavia e nell'attuare gli Accordi di Dayton.

4. Rifiutiamo il separatismo estremista quale mezzo per risolvere conflitti etnici e condanniamo il ricorso alla violenza a tale scopo. Pertanto,

a. Sollecitiamo i croati bosniaci a rinunciare ai loro progetti separatisti, riaffermando l'accordo di Dayton quale fondamento esclusivo per lo sviluppo e l'adeguamento delle istituzioni bosniache;

b. Chiediamo a tutte le parti in Bosnia e Erzegovina di consentire il ritorno dei rifugiati in condizioni di sicurezza e di permettere a tutte le comunità di vivere insieme pacificamente in una società multietnica.

c. Ammoniamo gli albanesi kossovaresi, macedoni e serbi che il ripetersi degli atti di violenza perpetrati da gruppi di nazionalisti estremisti armati al loro interno hanno gravemente intaccato il capitale di simpatia che si era formato nei loro confronti durante la crisi del Kosovo e in particolare condannano l'attività terroristica nell'ex Repubblica jugoslava di Macedonia.\*\*

d. Preoccupati dal rischio che vengano compromessi i considerevoli progressi compiuti per promuovere una società multietnica nell'ex Repubblica jugoslava di Macedonia, sollecitiamo tutte le parti nell'ex Repubblica jugoslava di Macedonia a negoziare secondo buona fede per affrontare le istanze politiche ed economiche della popolazione albanese nel Paese.

e. Sollecitiamo tutte le parti in Kosovo a cooperare con la comunità internazionale per creare le condizioni necessarie alla costituzione di istituzioni multietniche e allo sviluppo economico della provincia, sottolineando in particolare il ruolo delle elezioni previste alla fine dell'anno per dare al Kosovo un'amministrazione autonoma democratica stabile, ai sensi della Risoluzione n. 1244 delle Nazioni Unite.

5. Manifestiamo la nostra disponibilità a sostenere qualsiasi soluzione negoziale

reciprocamente accettabile riguardo ai rapporti tra Serbia e Montenegro.

6. Chiediamo alla SFOR, alla KFOR e all'UNMIK di adottare un approccio più risoluto nel disarmo delle milizie, nella tutela delle frontiere, nella sorveglianza delle riunioni pubbliche così come nell'arresto dei criminali di guerra incriminati dal Tribunale Penale Internazionale per la ex Jugoslavia, al fine di prevenire una ripresa della violenza etnica in Bosnia-Erzegovina e Kosovo, come pure la destabilizzazione dei Paesi vicini.

7. Ribadiamo il nostro convincimento che il sostegno alla stabilità, alla democrazia e alla sicurezza duratura in Europa sudorientale rappresentano una responsabilità comune degli Alleati americani ed europei. Siamo impegnati a sostenere tale processo a livello parlamentare.